AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amantsItem15. Stafford House, Vendredi 28 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 15. Stafford House, Vendredi 28 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Elections (Angleterre), Politique (Angleterre), Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document est une réponse à :

9. Val-Richer, Vendredi 21 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

15. Caen, Mardi 1er août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1837-07-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitDécidemment c'est mardi 1er août que je quitte London. Adressez moi un mot à Boulogne en réponse à ceci. Publicationinédit

# Information générales

LangueFrançais Cote

- 67, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/234-237

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 15. Stafford house vendredi 28 juillet 1837 Midi

Décidément c'est mardi 1er Août que je quitte Londres, adressez moi un mot à Boulogne en réponse à ceci. J'y serai plutôt que je ne vous ai dit, car je ne veux m'arrêter qu'un jour chez Lady Cowper. Votre lettre aura à peine le temps d'arriver à Boulogne, ainsi dépêchez-vous. Le N°9 me reste dans la tête dans le cœur dans tous les fibres. Il ne m'a pas laissé dormir. Je me rappelle sans cesse le propos de la petite Princesse dit tout au commencement " Er ist ihnen nicht gesund" Elle a parfaitement raison et je ne m'en inquiète pas. Ma vie sera plus courte, mais elle sera heureuse, elle l'est. Ce bonheur immense, inconnu jus qu'ici, & qui se révèle à moi avec une force dont mes paroles ne peuvent pas vous donner une idée, il me consume Il me fera mourir, car je n'espère plus m'y accoutumer. Quel sort étrange que le mien! Monsieur songez y bien; regardez nos destinées comme tout nous séparait! Et pourtant! Ah mon Dieu comme ces réflexions me mènent loin, il y a de quoi en devenir folle. & je m'imagine quelques fois que je le suis. Ah je ne veux pas guérir de ma folie. Dieu m a enlevé ses enfants, il me laissera ma folie, je veux mourir avec elle.

Monsieur je me crois bien malade ; je suis pressée de partir. Ne vous inquiétez pas cependant, je serai mieux sur cette terre de France. Je vous écrirai encore au moins une fois avant de partir. Mes lettres ne vous manqueront pas. Pardonnez moi si je ne vous donne aucune nouvelle. Ma tête n'est pas à ce qui se passe autour de moi. Je crois que c'est intéressant cependant.

Les ministres ne sont pas contents des élections. Hier au soir lord Holland était soucieux. Ils ont perdu déjà 4 voix. S'ils en perdent encore quelques unes, ils ne peuvent pas marcher sans s'unir au parti conservateur. Les chefs de ce parti sont prêts à leur donner appui. Le duc de Wellington m'a tenu à ce sujet le langage le plus convenable & le plus noble. Il me parait qu'il ne s'agit que de s'entendre, & c'est là ce qui manque souvent ici. Les intermédiaires manquent aujourd'hui plus que jamais. Reebuck a échoué, ce devrait être une bonne fortune pour les ministres. J'espère qu'ils l'entendent comme cela.

Adieu. Adieu, dearest.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 15. Stafford House, Vendredi 28 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-07-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/897">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/897</a>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur67 Date précise de la lettreVendredi 28 juillet 1837 Heuremidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Stafford House Cleved 28 juice teerdy decidement out beard I'm ant guys juitte louden, adrefty wer welcock a Boulagew in regions a cici j'y rever plus just we com as dit, car je un wowe waris ju mejour eley Lady forgus. Voto letto awa à puis leteur d'arriver à Boulogen dien deputy von. 6 11; 9 we mit dans la tite, dans a faire Saus tou lu fetres. il un cui a par laife domice, your regulle laver cape to progen of la juite priverife ord tout a concumerant. " at if four en 12. of spices" Me a perfactuement racion it is in in in inquiet from ma view sera plus courts was the realection, ele l'est. a touteur viccum, decoreur jes price of you se recel a west there were free Dott lus parle requement par mu donnes une ider, il un consuecce

I we fere wowers, car j'a uper plus wig luna accontlucies , peul voit deany pulering lord perds monumes config of tries; regardly con duting pal concer tout con reperant . et postering oh was their concerns on reflespens we weren 1accon low, it , a de jewi en dencens Jette . 2 to che to wiringin pulpuntin puri anien affect at file very par period de ma face le la Drie in a cuter's was entour, I we lacken plus ma falic, je verup comer auce elle. per 1 nemerica pi un como brei enotado, jo 20uca mi profin de portes. le une inquite aujn par aquadant, ji reai acing her cott from tion of fraces. Proceed ji una leriai encer an ecenier com for mi ch manuk de protes un teller un men do waywant pan. рестину него на за не сти выше амени unwelle watch wickper a ce per in rafe autous & enoi ji com la dat interport upundant? la number

wantpar content dr. Stertions live and soil Lord Halland dail incing . Baz peros digs & voip. Il caperbent econs palper our it, in prement per works pour vienes au proits conservations. 13 clife drapate and gent i luce drace affect le Du I W. en a leen a compet a language to plus commenter sto plus webles. I we precent por it we sages part s'entenda, 2 culla ufui mangen convert in la intermidiain, mangent aujanthey plur projaccain. Rochela a whoi, a devoit its even brue porteur pour la mienton jeques puch l'ententent coucer ula. adrie adres